ses se développent plus clairement, le Marquis de la Ensenada est fort tranquille à Grenade, où il est traité avec tous les honneurs que l'on peut témoigner à un prisonnier d'Etat. Il est logé dans une des principales maisons de la Ville, & servi par ses propres Domestiques, dont le Roi a permis que plusieurs le suivissent dans son exil. Sa Majesté a aussi permis qu'on lui envoyât sa vaisselle d'argent, avec une partie de sa Garderobe & divers autres effets. Comme la maison du Président de la Chancellerie de Grenade est une de celles où le beau monde se rassemble le plus ordinairement, le Marquis de la Ensenada profite de cet agrément, & s'y trouve presque tous les soirs. Il y paroît avec la contenance d'un homme qui supporte sa disgrâce modestement & sans impatience.

Les nouveaux Ministres chargés des départemens qui regardent les affaires des Indes, de la Marine, de la Guerre & des Finances, n'ont point trouvé ces départemens dans le desordre où l'on a prétendu qu'ils étoient. Ils ont déclaré au contraire, que les choses y étoient aussi bien réglées qu'on pouvoit l'espérer, vû la multiplicité des soins & des occupations qu'avoit ce Ministre, dont l'attention se partageoit entre tant d'affaires différentes. On lui doit en particulier la justice de n'avoir point négligé celles qui concernent la Marine. L'état où elle se trouve aujourd'hui fait preuve qu'on ne sauroit lui imputer aucune négligence à cet égard. Ainsi, quoiqu'il ait été déposé de toutes les Charges qu'il remplissoit au service du Roi, on ne sache pas que Sa Majesté lui ait encore fait redemander l'Ordre de la Toison d'or dont elle l'avoit revêtu. Ce Seigneur étoit parvenu pendant